

**EGLISE PROTESTANTE UNIE
DE FRANCE
REGION NORD-NORMANDIE**

5ème SYNODE REGIONAL

MERVILLE

les 17-18-19 novembre 2017

CAHIER POST-SYNODAL



SOMMAIRE DU CAHIER POST-SYNODAL

Composition du bureau du Synode régional 2017	page 3
Message-conte du Président du Conseil régional Nord-Normandie	page 4
Conférence Madame Corinne Lanoir, Professeur d'Ancien Testament, Institut protestante de Théologie Paris :	page 12
Décisions liées au rapport du Conseil régional	page 19
Décisions financières	page 20
Voeux	page 22
Offrande du culte synodal	page 26
Election du modérateur 2018	page 26
Assemblée Générale de l'ACREPU-NN	page 32

Composition du bureau du Synode régional 2017

Modération

Mireille Richez

Vice-Modérations

Pr Caspar Visser't Hooft
Etienne Fels

Secrétaires

Pr Eric Trocmé
Catherine Cabillic
Francis Cousin
Fabienne Barranger

Questeurs

Elisabeth Durand
Pr Pascal Geoffroy
Pr James Lowe
Benoit Eynard

Commission des vœux

Pr Frédéric Verspeeten
Sylvie Ouvry
Annie Vey

Aumônier

Pr Volker Krönert

MESSAGE- CONTE du Président du Conseil régional EPUDF en Nord-Normandie

(Retranscrit après enregistrement)

Chers Amis, chers Frères et Sœurs,

Je suis toujours un peu gêné lorsque je tourne le dos comme ici à la modérateur, mais vous le savez maintenant, j'ai l'habitude de faire ces messages en me promenant un peu. Tout simplement parce que je crois que la parole est vivante, qu'elle nous met en mouvement, qu'elle ne nous fige pas derrière des lutrins ou des pupitres. Mais, je suis un peu inquiet parce que j'avais invité quelqu'un pour qu'il vous apporte ce message et je ne le vois pas. Il n'est pas là, mais peut-être que c'est mieux comme cela ?...

Non Luther n'est pas là. Vous savez maintenant tout de Luther. Dans toutes les activités qui ont été vécues cette année, ou même je devrais dire depuis 4 ans, nous avons rappelé beaucoup de choses. Peut-être nous aurait-il dit : « Vous avez fait silence sur certaines », ou alors peut-être nous aurait-il dit : « Mais c'était un peu en vase clos, est-ce que vous avez pensé à aérer la Réforme ou à vous réformer ». Absent, je ne laisse pas la place à Luther et je ne voudrais surtout pas parler pour lui !

Mais je suis quand même inquiet parce qu'elle n'est pas là. Non, je ne l'ai pas vue, mais ce n'est pas une surprise pour moi, je savais qu'elle ne pourrait pas venir. Et pourtant, elle aurait eu tant de choses à nous dire. Alors, comme pendant quatre ans nous avons su allègrement faire des bonds dans le passé et que cela n'a pas été trop douloureux, je vous propose de nous téléporter pour aller la voir celle qui n'a pas pu faire le déplacement jusqu'à nous. Vous êtes prêts ! Si oui, vous vous accrochez un peu à vos sièges parce que ça va secouer. Ça va être très rapide, mais soyez prêts. Vous êtes bien accrochés, fermez les yeux. Un, deux, trois ... Ça y est, nous y sommes !



Regardez cette maison, cette maison de pierre sèche, sa fenêtre, ce géranium qui donne un peu de vie. Il faut encore faire quelques pas et puis on va la rencontrer puisque vous ne la connaissez pas. Mais elle, elle vous connaît. Nous allons pouvoir ensemble lui rendre visite.

Déjà, elle nous voit arriver. Oui, je le sais, regardez bien. Derrière le géranium rouge se dessine déjà ses cheveux blancs et sa main dans ses cheveux nous dit une chose : « Ils arrivent, je me recoiffe vite », car elle est un brin coquette. Oui, elle est là, elle nous attend, nous allons pouvoir la rencontrer. Nous nous approchons lentement. (on frappe).

Elle nous invite à rentrer. Suivez-moi. La pièce est un peu sombre, je vous l'accorde. Mais par cet après-midi d'automne, le soleil éclaire son visage. Elle est là dans l'embrasure de la fenêtre, occupée à tricoter un énième chandail. Elle est là dans cette maison où elle est née le 14 janvier 1914.

Elle est là Alphonsine !

Elle a des choses à nous dire. Alors ne mettons pas trop la pagaille chez elle. Elle aime que tout soit bien rangé. Soyons attentifs. Elle prend le temps de ranger son tricot. Plantant les aiguilles dans la pelote de laine, se baissant un peu pour les déposer dans le panier au pied de son fauteuil. Et puis, toute interloquée de nous voir si nombreux chez elle, elle nous demande :

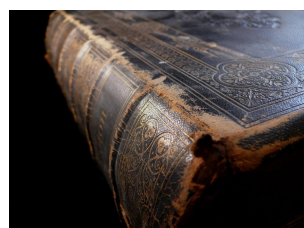
- « Mais que faites-vous là ? »
- « Vous avez quelque chose à nous dire »
- « Moi, quelque chose à vous dire ? Je ne vois vraiment pas »



- « Moi non mais elle, oui elle a quelque chose à nous dire. »

Alors, elle tend le bras et sur le rebord de la fenêtre, elle saisit ce gros livre recouvert de cuir. Elle le porte jusqu'à ses genoux, le dépose sur sa blouse noire. Ses mains parcheminées caressent la couverture.

- « Oui, chers Amis, elle a des choses à vous dire. »



- « Ma Bible, ou plutôt la Bible de cette maison. Elle y est entrée, c'est difficile à dire. La première date manuscrite que l'on y trouve inscrite est 1562. Elle est donc entrée dans cette maison en 1562, ou peut-être un peu avant. Et depuis elle n'a jamais quitté cette maison, tout comme ma famille qui n'a jamais quitté cette terre. Alors vous voyez, cette Bible que je caresse un peu, elle en a des choses à nous dire. Commençons par cela. Elle m'unit à Dieu, elle m'unit à mes frères et à mes sœurs dispersés de par le monde, elle m'unit à ma communauté que je ne peux plus rejoindre avec mon grand âge, elle m'unit au monde parce qu'elle me parle du monde. Oui, elle me parle de Dieu, elle me parle de mes frères, de mes sœurs, elle me parle du monde. Elle est mon lien avec í

De sa main déjà un peu fatiguée, Alphonsine ouvre sa Bible. La page est blanche et pourtant elle ne va pas plus loin. Déjà là, elle a des choses à nous dire ? Pourtant la page est blanche.

- « Celle-là oui, regarde. »

Alors elle saisit la main de celui d'entre nous qui est près d'elle et elle lui fait caresser cette page. Et en passant son doigt à l'endroit où se rejoignent le papier et la couverture, la Bible parle. Une déchirure, une absence. Oui, déjà là, il y a un message pour toi, un message pour nous.

- « Vous savez, nous dit Alphonsine, ces premières blanches qui ne servent à rien si ce n'est à l'auteur de rajouter quelque chose à son écrit, sur cette page blanche autrefois on y inscrivait le nom de tous ceux et de toutes celles qui habitaient dans la maison, leur date de naissance, de leur baptême, de leur mariage, de leur mort. Et quand les soldats du roi, à la fin du XVIIe siècle, sont arrivés pour nous menacer, alors il nous a fallu choisir : prendre le risque de les faire tous arrêter, prendre le risque d'en oublier un dans notre mémoire. Regardez, vous voyez cette déchirure, elle est signe de ce qui nous a permis en famille alors de passer de la peur à la confiance, de la peur des dragons du roi à la confiance placée en Dieu, de la peur à la confiance í

- Au fait, c'est pas écrit dans notre dernier texte voté à Lille ? », s'interroge Alphonsine.

Nous lui confirmons que si, c'est bien écrit dans notre déclaration de foi.

- « La Bible avant même d'en avoir lu un mot nous dit : passe de la peur à la confiance. Tu vas trouver là de quoi t'aider à grandir dans la foi, à reconnaître ce Dieu qui te fait confiance et à qui tu peux faire confiance. Mais aussi reconnaître en chacun de tes frères, de tes sœurs, un homme, une femme digne de confiance.

- Vous là-bas au fond, mettez un peu de bois dans le feu de la cheminée sinon ce soir j'aurai froid. »



En disant cela, elle a commencé à feuilleter la Bible. Elle est arrivée au livre des psaumes. Ah ! les psaumes. Elle nous en montre deux, le 47 et le 23. En face du 47, une liste de dates dans la marge : 1598, 1733, 1787, 1918, 1944 et bien d'autres.

- « A ces dates, dans cette maison, dans notre famille, on a ouvert la Bible pour se réjouir avec les nations, mais avant toute chose, on a voulu se réjouir face à Dieu, Lui qui à ces moments-là nous faisait passer de la persécution à la liberté, de la guerre à la paix. »

Et puis au psaume 23, il y a une liste innombrable de noms, des prénoms même.

- « Et oui, ce sont celles et ceux pour qui, sous le soleil ou sous la pluie, dans le vent, les pieds dans la neige parfois, ceux pour qui au bout du jardin là-bas, sous le châtaignier, vous voyez à travers la fenêtre sous le châtaignier là-bas, ceux pour qui on a lu ce psaume 23. Une tradition, diront certains, mais pour nous une façon de trouver consolation au moment où ils retournaient à la terre. Les psaumes, ils sont là pour nous aider, oui, nous aider à passer du désespoir à l'espérance. Cela aussi c'est écrit dans notre dernière déclaration de foi. »

Alphonsine a besoin de reprendre un peu son souffle. Que d'émotions ! Et pour nous, peut-être, que de découvertes ! Au fil des pages, nous remarquons qu'il y a une multitude de mots. Certes, ceux de l'imprimeur, la parole de Dieu lorsque l'Esprit anime les mots des hommes. Mais aussi, dans les marges, sur toutes les marges, des gribouillis innombrables, à peine lisibles, qui nous disent combien le monde a évolué. Certaines, on le voit, sont à la plume d'oie qui a griffé le papier. D'autres, on le voit, à la plume sergent-major mal maîtrisée, avec un beau pâté. D'autres, au crayon de bois, certaines au Bic. Et puis, probablement, un arrière-petit-fils, une arrière-petite-fille a même stabiloté au fluo. La Bible, lorsqu'elle est ouverte, lorsqu'elle est méditée, lorsqu'elle est commentée, accompagne toutes les générations et se fait à toutes les modernités. Dans les marges, si l'on avait le temps de lire tous les commentaires, certains se contrediraient. Il y en a même un intéressant à la plume sergent-major : une affirmation avec trois points d'exclamation, rayée : « Non, c'est plutôt ! », et une autre affirmation du même auteur. Face à la Parole de Dieu, accepter de la laisser parler et accepter peut-être parfois de se tromper lorsqu'on en parle. Sur cette page de Bible, comme sur beaucoup dans la Bible d'Alphonsine, la Parole de Dieu côtoie la parole des hommes et parfois on ne sait plus qui parle.



- « Vous pouvez mettre un peu de lumière parce que le soleil a baissé et je nøy vois plus très bien. Merci. »

Pendant ce temps, elle était arrivée aux Evangiles, les rencontres de Jésus. Et là, sa main se pose, cachant presque le texte, comme si elle ne voulait pas que l'on voit, comme si elle ne voulait pas que l'on sache. Cette page est toute fripée, beaucoup de larmes y sont tombées. Un texte y est encadré. Un seul prénom dans la marge : Sébastien.

- « Cæst mon petit-fils. Ah ! Il était doué, il était en 8e année de médecine. Il est venu lœté pour réviser. Il a voulu aider son papi à remettre quelques lauzes sur le toit, il est tombé. Ah ! Il nœst pas mort, mais il ne sæst pas relevé. Le diagnostic a été direct : il ne marchera plus. Il faut réapprendre à vivre. Mais que lui dire à ce moment-là. Comment lui parler encore de Dieu, du Dieu qui lœaime, du Dieu qui sauve, du Dieu qui protège et qui garde. Moi, je ne savais pas quoi dire. Alors, jœai ouvert ma Bible et jœai demandé au Christ de le visiter. Et jœai pleuré, beaucoup pleuré. Jésus et le paralytique : je lœai lu, je lœai relu. Lui, Jésus, il a osé lui dire : Lève-toi et marche, et ça a marché. Mais moi, je nœallais pas lui dire ça à Sébastien au cas où ça ne marche pas. Alors oui, jœai pleuré sur cette page. Jusquœau jour où en la relisant pour la énième fois, je me suis dit : mais le miracle, il nœst pas là, ce nœst pas quœil marche, cæst quœil soit porté. Cæst quœil y ait autour de lui quelques amis pour avancer dans la vie, pour avancer vers le Christ. Et ça, jœai osé le dire à Sébastien : il y aura toujours à côté de toi des amis pour te faire aller un peu plus loin dans la vie. Ah ! Aujourdœhui, Sébastien il nœst pas grand chirurgien, mais il est toujours médecin au village dans son fauteuil, ça ne gêne personne.

Je vais vous montrer deux autres versets qui me semblent importants pour vous. Il y a celui-là, puis il y a celui-là. Vous ne remarquez rien ? Face à ces deux versets soulignés, la même liste de noms et la même liste de dates, quel mystère ! Antoine 1724í Georges 1941í Judith 1943í Dieudonné 1997, Yasmine 2016. Ces noms et ces dates écrits à lœidentique face à deux versets. Allez, vous êtes trop loin pour voir ce quœil y a écrit, alors je vais vous les lire : « Soit sans crainte, frappez et lœon vous ouvrira. » La Bible dans cette maison, elle nous a aidés à apaiser et à ouvrir lorsque lœon a frappé à la porte. Antoine, un prédicant du Désert, on lœa caché autrefois, longtemps et de chez nous il a parcouru toute la campagne pour célébrer Dieu à la barbe du roi ! Georges, un communiste bon teint, chef du maquis, on lœa caché lorsque la Gestapo est descendue au village. Judith, 4 ans, juive, on a évité quœlle parte pour Drancy, on lœa cachée. Dieudonné, Béninois sans papiers, on lœa caché lorsquœils lœont cherché. Yasmine, syrienne, on ne la cache pas, mais elle a frappé et elle a besoin dœêtre apaisée. « Soit sans crainte, frappez et lœon vous ouvrira. » Vous savez souvent on pense être celui qui va frapper, on oublie quœil faut quœil y en ait qui ouvrent. Nous, ici, on a essayé dœouvrir lorsquœon a frappé. Et ces versets, et ces visages qui nous ont rejoints, ils nous ont permis de passer de la résignation à la résistance. Vous souriez, oui. »

Une voix dans lœassistance : « Cæst dans notre dernière déclaration de foi ».

- « Ils ont élargi lœespace de cette maison, ils lœont ouverte au monde. Ah ! Je le sens il se fait tard, vous allez me dire on sæen va, mais je veux encore vous montrer un truc. Vous vous souvenez tout à lœheure, il y a une page que je nœai pas pu vous montrer parce quœon lœavait arrachée. Eh bien je vais vous en montrer une autre. »

Alphonsine avant de refermer la couverture sæarrête sur la dernière page de la Bible.

- « C'est aussi une page blanche mais l'auteur n'y écrit jamais rien en dédicace. Alors nous, avec notre mémoire on y a écrit notre arbre généalogique. Il ne manque pas grand-chose : deux noms, trois ou quatre dates, mais on remonte quand même jusqu'à 1617. Des noms, des dates, trois pour ceux qui sont morts, deux pour ceux ou celles qui sont encore en vie, une seule pour ceux qui sont encore tout jeunot. La date commune à tous c'est leur naissance. La date présente qui est parfois absente, c'est la mort. Mais la date du milieu à quoi correspond-elle ? »

- « Alphonsine dis-le nous, à quoi correspond-elle ? »

- « Allez faites un petit effort. Observez un peu. Vous remarquerez que cette deuxième date se situe entre le cinquième et le septième anniversaire généralement. Ça devrait vous donner un indice. Pour moi, regardez : 22 décembre 1919, presque pour mes 6 ans. Eh bien, je vais vous le dire : cette date c'est celle du jour où dans cette pièce (Alphonsine fait durer le plaisir, elle jubile) près de la cheminée généralement alors que dehors il fait sombre c'est le jour où pour la première fois nous lisons à haute voix la Bible pour toute la famille. Pour moi : le 22 décembre 1919. Et depuis ce jour-là, vous ne me croirez peut-être pas, mais je l'ai lue tous les jours. »

Emotion, silence, admiration, action de grâce. Alphonsine referme la Bible, la pose sur le rebord de la fenêtre, en relevant la tête ses yeux sont quelque peu embués, elle sourit.

- « Ah ne pensez pas que je sois extraordinaire, moi aussi j'ai mes petits péchés, un peu d'orgueil, parce qu'au fond de moi, vous savez ce que je désire : je désirerais bien vivre encore deux ans pour fêter mon centenaire de la lecture de ma Bible. »

- « En effet, Alphonsine, il se fait tard. On vous a déjà pris beaucoup de temps et puis nous il faut se téléporter à Merville pour vivre un synode. Alors on va vous laisser. »

- « Oh pas comme ça. »

Alphonsine veut dire encore quelque chose :

- « D'habitude non je ne vais pas vous demander de me lire un passage de la Bible, parce que c'est ce qu'on vient de faire. Alors, on pourrait peut-être chanter un refrain ? Vous voulez qu'on essaie celui-là : « Compte les bienfaits de Dieu, mets les tous devant tes yeux, tu verras en adorant combien le monde en est grand. »



(Le synode chante avec Alphonsine « Compte les bienfaits »)

Nous voilà sur le chemin. Nous sentons dans notre dos le regard d'Alphonsine se poser sur nous comme une bénédiction. Maintenant que nous l'avons laissée, soyons assurés qu'elle prie pour nous, c'est son ministère, son grand ministère.

Alors chers Frères et Sœurs, Luther nous aurait peut-être dit : Sola scriptura, étudie, travaille, réforme, accroche-toi à tes convictions, entre dans le débat

Alphonsine nous a dit : vit avec la Parole, abandonne-toi à l'Esprit qui la féconde et lui donne de porter fruit dans ta vie et par ta vie dans la vie du monde, ne baisse pas les bras, inlassablement crois, espère, vit, oui inlassablement entre en confiance si tu as peur, résiste si la résignation pointe dans ton cœur, espère si le désespoir est à ta porte.

Merci Alphonsine !



et merci à vous de m'avoir accompagné pour visiter ce soir Alphonsine.

Pasteur Olivier Filhol, Merville le 17 novembre 2017

**Conférence de Madame Corinne Lanoir, Professeur d'Ancien Testament,
Institut protestante de Théologie Paris :
"L'Eglise, évènement communautaire"**

Ceci est davantage un document de travail destiné à donner des pistes de réflexion qu'une conférence personnelle. J'ai en effet repris en le résumant dans la première partie un chapitre d'une série de conférences données par André Gounelle lors de week-ends à Pomerol en 2005/6 et visitable sur le site de la communauté de Pomeyrol ; j'utilise aussi les réflexions de Raphaël Picon et des travaux de Ricœur sur penser l'église et le langage de la communauté ecclésiale qu'on peut retrouver dans l'ouvrage : Plaidoyer pour l'utopie ecclésiale, P. Ricœur, Labor et Fides 2016) ; cf. aussi [Paul Ricœur et le langage de la communauté ecclésiale, par Olivier Abel](https://www.leforumderegardsp protestants.fr/paul-ricoeur-et-le-langage-de-la-communautaire-ecclesiale/) <https://www.leforumderegardsp protestants.fr/paul-ricoeur-et-le-langage-de-la-communautaire-ecclesiale/>

I. De quoi parlons-nous ?

1) Une église c'est quoi ?

je reprends ici un enseignement d'André Gounelle (session à Pomeyrol 2006 voir le lien : www.pomeyrol.com/l-esprit-du-protestantisme-gounelle.htm) où il indique qu'on peut définir l'église

- soit par ses **ministères** et ses structures (les évêques sont dépositaires et garants de l'ecclésialité) (les autres communautés de croyants, qui ont rompu la succession apostolique, ne sont pas des Eglises) *la question est : où sont les ministres légitimes ?*

- soit par ses membres, la **communauté**, la fidélité, sincérité et consécration de ses membres; soucieuse de la sainteté des membres de la communauté (réforme radicale, anabaptistes, mennonites) *la question est: où rencontre-t-on les authentiques croyants?*
Eglise = communauté des fidèles.

- soit par **l'annonce de la Parole**, à travers la prédication et les sacrements. (luthéro-réformée);

"l'Eglise n'est pas principalement une institution, une société ou un peuple. Elle est d'abord un évènement, chaque fois que l'évangile est annoncé et reçu. L'Eglise n'est ni un clergé ni un peuple. Elle est un évènement qui regroupe des gens, l'évènement de la prédication de la parole de Dieu., c'est un moyen, pas un but.

La communauté ecclésiale est un mélange de tout, avec du bon et du mauvais, du bon grain et de l'ivraie, elle ne se définit pas par la qualité de ses membres mais par l'action de Dieu qui vient.

"l'Eglise se définit par *l'annonce de l'Evangile* et non par la personne qui l'annonce".

Peu importe qui prêche et distribue les sacrements pourvu qu'il/elle le fasse fidèlement.

la question est: où annonce-t-on l'Evangile ?

Importance du culte de la communauté locale ; l'église surgit quand des gens se réunissent pour écouter la parole de Dieu. Les autorités répondent à des besoins pratiques, pas théologiques.

2) comment ça marche ?

Quelles sont les règles d'organisation communautaires ?

là encore et toujours selon A Gounelle, 3 modèles :

- revenir aux structures de **l'église primitive** (réforme radicale) même règles, mêmes structures, mêmes pratiques ; *restituer* la situation d'origine

- **prolonger, perpétuer un modèle biblique**, (idéal catholique) justifier ce qu'on est/fait comme découlant directement du modèle biblique, dans sa *tradition*.
dans les deux cas, **être en conformité avec le christianisme primitif**.

- les **structures** des premières communautés **dépendent en partie au moins de leur contexte, des circonstances et du milieu où elles ont été créées**. Il faudra donc les modifier quand on change de contexte ; il y a plusieurs organisations possibles en fonction des situations et on cherche ce qui peut fonctionner le mieux (politique plutôt que théologique).

Ces différents modèles vont par exemple donner différentes positions sur l'égalité d'accès ou non des hommes et des femmes aux ministères d'enseignement et de direction : non envisageable dans les cas 1 et 2.

3) A quoi ça sert ?

là aussi trois grands courants, qui traversent les confessions:

- **gérer le sacré**, nous rendre présent le divin (rites, lieux de prières, sacrements); église médiatrice, elle met en relation avec Dieu; cette conception implique une séparation entre monde profane et monde sacré; son domaine n'est pas le monde profane

- **église comme lieu de vie communautaire**; lieu de partage entre frères et sœurs dont on attend qu'ils s'engagent dans ses activités internes (totalisantes); église confessante; problème dans une situation de dissémination.

-**église instrument d'action pour transformer le monde**

soit pour convertir le monde par l'évangélisation

soit ferment pour transformer la société (lutte contre l'injustice, les situations intolérables...

Une autre réponse (luthéro-réformée)

Si **l'Eglise est d'abord un évènement et pas une institution**, elle cherche à créer les conditions pour que cet évènement se produise (temps et lieu d'écoute de la Parole); mais elle n'est pas le seul lieu où cette Parole peut se faire entendre; et sa prédication n'est pas toujours porteuse de la Parole de Dieu.

Elle ne représente qu'un des temps de la vie chrétienne : "il faut se garder de cet impérialisme ecclésiastique qui voudrait absorber et régenter toute la vie chrétienne" (Gounelle) ; nos existences relèvent entièrement de Dieu mais pas de l'Eglise...

Tommy Fallot, un des pionniers du christianisme social écrit :

"Des chrétiens peuvent s'unir pour hâter de diverses manières le triomphe de la solidarité, sans que leur association puisse prétendre au titre d'Eglise. C'est le fait d'avoir recours à certains moyens de préférence à tous les autres qui constituent l'Eglise : ces moyens sont la prédication de la parole et les sacrements."

II d'autres figures (vétérotestamentaires) de la communauté

I Petit parcours biblique

Je passerai maintenant à quelques textes bibliques, non pas pour aller y chercher un modèle à appliquer mais plutôt comme des miroirs qui nous renvoient des réalités tout aussi compliquées que les nôtres ; ces textes peuvent alors être un héritage précieux de mémoires, d'expériences qui viennent nourrir, éclairer, interroger nos pratiques.

. La grande interrogation qui traverse l'Ancien Testament est comment reconstruire la communauté après la catastrophe et le choc identitaire de l'Exil à Babylone quand Israël conquis y voit partir roi, richesses et élites. Cette interrogation se lit dans les récits réécrits à cette époque.

c'est l'exil qui remodèle tout et implique de tout repenser et reconstruire avec des options différentes.

1. Babel, premier évènement communautaire

Un texte sans cesse à reprendre sur cette question est celui de la tour de Babel, une tour construite pour accéder à Dieu finalement abandonnée pour laisser place à une porte. Les constructions les édifices, les bâtiments, ça ça fait couler beaucoup de salive et d'encre dans nos communautés ! Vous connaissez le jeu du portrait chinois : si j'étais (moi communauté) un élément architectural, je serais... Quels sont les rêves de construction des communautés d'aujourd'hui ? On a eu dans les années 60-70 une floraison de centres de recherche et de rencontres pleins de vitalité et de toute l'histoire de leur amour et désamour avec les paroisses (CPO, centre 8, Villemétrie, centre de Glay, mais on peut aussi parler du projet d'Agape et de Rieti en Italie avec Tulio Vinaï, pasteur et sénateur communiste, le centre Valdivieso à Managua, à d'autres lieux liés aux communautés de base etc.). Aujourd'hui la situation a changé. A Managua les communautés de base n'ont plus de lieux très visibles et on voit plutôt éclore les immenses églises des mormons, toutes exactement bâties sur le même modèle, avec un inévitable terrain de basket au même endroit dans la cour, complètement vides encore mais prêtes pour le jour où les nations afflueront en nombre, (ecclésiologie-fiction !) les cinémas rachetés par les églises néo-pentecôtistes pour en faire des « salons du royaume », les hangars loués dans les périphéries des villes industrielles du nord-est de l'Italie ou de Naples qui sont les seuls lieux assez grands pour contenir les assemblées nombreuses d'églises ethniques pentecôtistes qui prêchent la théologie de la prospérité, mais qui parfois s'écroulent sur leurs occupants à cause de l'inadéquation du local avec son usage.

On pourrait donc aussi prendre la question par le lieu : où faire communauté ? en remarquant que le problème premier à Babel a justement été celui de s'arrêter pour construire le projet de la ville et de la tour, un projet vertical, et que le récit se termine par une remise en route, un redescendre sur terre et une diffusion à ses quatre coins, un projet horizontal.

Le récit de Babel nous renvoie sans cesse et dans toute situation à la question du comment se comprendre à tous les sens de cette expression, pas seulement la question du langage mais celle du comment être ensemble, quoi faire ensemble ? L'interprétation de Babel oscille toujours entre deux pôles : celui du regret de la perte d'un âge d'or (perdu par orgueil) et avec lui d'une *Rationalité englobante qui donnerait à la fois un sens individuel et collectif (un sens commun...)* et celui du rejet d'une unicité totalisante et totalitaire qui n'amène qu'à revivre l'esclavage quand l'utopie devient monomaniaque. L'humanité de

Babel se donne pour tâche de construire des briques, ce qui est le travail des esclaves hébreux en Egypte...

Les auteurs probables de ce texte, sans doute fascinés par ce qu'ils ont vu de l'empire babylonien alors qu'ils y sont emmenés en exil entre 587 et 539 avant notre ère, utilisent les images de qui les entourent (les *zigourat*) ou leur souvenir plus tard pour dire ce qu'ils comprennent de leur présence au monde et ce qu'il faut avoir à l'esprit au moment de la refondation de la communauté après le choc de l'exil.

Ils nous laissent donc, en l'état cette construction inachevée et abandonnée pour revenir au monde autrement et reprendre cette question de où et comment vivre la tension entre une humanité disloquée et la singularisation des destins personnels.

On pourrait aussi reprendre dans cette réflexion **la première mention du peuple en Ex 3 (Moïse au buisson ardent)** ; ce peuple naît d'un événement, de l'irruption d'un dieu au nom inidentifiable (c'est plutôt un verbe à un temps hébreu qui dit que les choses ne sont pas faites, accomplies) avec un jeune gars à la double culture, un peu bégayant dans sa double culture, pas très convaincu du rôle qu'il a à jouer. Tout marche ensemble : un dieu se révèle, un prophète reçoit une vocation et un peuple naît. Et tout reste à construire, rien n'est établi une fois pour toutes.

2. Esaïe : 3 projets de communautés

Il y a un gros livre dans la série des prophètes, c'est le livre d'Isaïe ; on sait depuis longtemps qu'en fait ce n'est pas un livre mais trois livres différents écrits à des moments différents par des auteurs différents (Premier livre 1-39 sous les derniers rois de Juda/ deuxième livre au temps de l'exil après 587 : 40-54 / troisième livre au moment du retour d'exil, vers 537-520 : 55-66). Mais on n'a jamais les différents morceaux séparément, on a toujours pris tout ensemble, édité les trois en un seul livre. C'est un livre qui est en lui-même une communauté, où il y a **échange** de points de vue (cf. l'étymologie du mot communauté avec le vieux mot latin *munus* : Dans le système romain, *munus*, c'est une charge de représentation qui fonctionne avec des échanges de cadeaux entre ceux qui confient une charge à quelqu'un et ce que ce quelqu'un leur « doit » en retour, en particulier des jeux de gladiateurs).

Donc les livres d'Isaïe se commentent entre eux, on voit comment l'auteur du deuxième discute ou fait des propositions différentes de celui du premier livre et pareil pour le troisième qui fait ses propositions distinctes de celles des deux premiers mais en les relisant, ce ne sont pas des simples juxtapositions.

Et une des grosses discussions, qui nous intéresse justement beaucoup, c'est quel type de communauté on projette pour le peuple d'Israël.

Dans le premier Esaïe, qui s'élabore au moment de la fin de la monarchie, et qui se continue au début de l'exil, au moment où le peuple est emmené en déportation par les Babyloniens, on espère qu'on va perpétuer la communauté sur la tradition de David, le roi mythique. On reprend la tradition en disant que ce qu'on avait avant, au début, c'était mieux et que c'est ça qu'il faut retrouver ; il ne faut pas oublier qu'on est dans un monde où on ne pense que monarchie, c'est le seul modèle politique pratiqué à cette époque dans la région.

Dans le deuxième Esaïe, qui arrive un peu plus tard, comme produit des exilés qui rêvent du retour, on a le même espoir de reconstitution de la communauté mais indépendamment du trône de David. Ils continuent à idéaliser Sion, le lieu mythique d'origine, la résidence du

dieu ethnique, le projet idéal de monarchie centré sur Jérusalem, mais sans David auquel ceux-là ne croient plus.

Dans le troisième Esaïe on a un autre espoir ; il y a toujours un espoir de reconstruction de la communauté appelée « Israël/Jacob », qui prend en compte les traditions différentes au Nord et au Sud. On y parle toujours de Sion, mais c'est une autre vision de Sion : c'est une Sion éternelle, universelle, des nations, « internationale ».

Il n'y a plus de rois et plus d'ethnie ; c'est assez tentant dit comme ça mais il faut aussi toujours prendre en compte les différences de contexte car leur proposition contient aussi quelque chose à quoi on ne va pas forcément adhérer : leur projet est celui d'une théocratie, où c'est Dieu qui règne sur la communauté, où il n'y a pas de différence entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux ; c'est donc un "modèle" qui pose aussi question...

3) On pourrait encore évoquer le débat ouvert par le livre de Ruth:

Ce récit raconte comment une femme moabite, "extra-communautaire", originaire d'un peuple détesté devient la grand-mère du roi David... Cela permet aux contemporains de ceux qui l'écrivent dans la dure période du retour d'exil, de mettre en route un processus de transformation positive de conflit dans une société divisée et polarisée sur la question de l'intégration des femmes étrangères, refusée par certains. Faire arriver Ruth au cœur de la généalogie du grand roi David, c'est proposer une histoire qui fait changer la vision de l'identité, qui questionne les lois et remet en mouvement tous les lecteurs, sans anathèmes ni malédiction.

Parce que des malédiction il y en a : Esdras et ses amis ont décidé, sur la base de leurs traditions qu'il fallait reconstruire une communauté de "purs" sans mélange parce que le mélange porte au chaos et que donc il fallait renvoyer les femmes étrangères qui amènent avec elles toutes sortes de coutumes différentes et éduquent les enfants selon d'autres règles...

Donc, Il n'y a pas dans la Bible de modèle de communauté directement applicable, mais ce qu'on peut retenir, c'est le geste du débat, du besoin de reformuler sans cesse ce qu'on cherche, ce qu'on a trouvé, ce qu'il faut changer, sa lecture du présent et sa vision d'avenir.

III l'église : un évènement de la parole

En hébreu c'est un peu redondant puisque parole et évènement c'est le même mot et c'est donc une réalité qui s'ancre dans l'histoire.

1. "des Eglises pour l'essentiel"

J'aimerais ici relire avec vous un texte de Raphaël Picon, regretté collègue trop tôt disparu, dans l'ouvrage posthume qui vient de sortir : *Un Dieu insoumis*, Labor et Fides, 2017; c'est un extrait du texte qui s'intitule "**Des Eglises pour l'essentiel**", p 117-118 :

Des Eglises, il faut s'en affranchir dès qu'elles se prennent pour l'Evangile et prennent notre place! Animé par la prédication sulfureuse de Jésus, le christianisme porte en lui-même un souffle libérateur qui relativise toute religion. C'est cette prédication et la Bible qui en ouvrent l'accès qui deviennent alors centrales. Cette Bible est lue, commentée et discutée dans les jeux d'ombre et de lumière de l'existence humaine, de l'actualité du monde, des sciences, des arts et des techniques.

Les Eglises sont nécessaires, mais pour enseigner ce qui les rend d'emblée relatives et secondes : l'Evangile qui les fonde et les anime. On ne veut pas des églises qu'elles pensent à notre place, car les Eglises, c'est nous ! C'est à nous de prêcher le salut de tous, de faire ainsi Eglise, pour que chacun puisse se faire confiance et penser par lui-même ! Aux Eglises, à nous, de confesser que le Christ est un appel à transfigurer le monde, pour nous apprendre à résister aux négativités de l'histoire ! Oui, nous voulons des Eglises qu'elles ne s'engagent pas à notre place, mais qu'elles nous recentrent sur l'essentiel : un Evangile qui nous convoque, nous appelle et nous donne la parole !

Il n'y a pas grand-chose à rajouter ! Mais j'ajouterais ici quelques réflexions de Paul Ricoeur.

2) La constitution de la communauté (ecclésiale) est d'abord langagière

C'est la parole/les paroles qui fondent la communauté

Mais le langage, c'est compliqué, on ne se comprend pas forcément quand on se parle, et on peut faire des choses très différentes avec le langage (cf campagnes électorales)

Ricoeur distingue trois états du langage

- La fusion : tout se mêle (côté épique ou hymnique) une foi qui n'est pas dite reste muette
- La séparation des genres, l'organisation
- La traduction : proposer des mixtes, des traversées

Le langage de la communauté ecclésiale n'est pas un "instrument de com", un moyen, une technique de communication pour vendre des produits consommables

Le langage est un champ de bataille.

Il inclut aussi la dimension de la fragilité et de la prophétie.

Une église est un évènement où on raconte.

Raconter, se raconter, construire des parcours, pas « la version officielle ; Il s'agit de transformer les destins en destinations en se racontant des histoires. Des histoires qui deviennent des itinéraires et ce sont ces itinéraires qui deviennent nos identités, comme lorsqu'en Dt 26 on demande à chacun de raconter à ses enfants la sortie d'Egypte comme son histoire de vie à raconter pour que d'autres l'écoutent et se l'approprient dans leur itinéraire.

3) La fonction utopique de la communauté

Comment fonctionnent aujourd'hui les « utopies » ?

« L'utopie ici n'est pas une échappée hors du monde, mais c'est ce qui nous emmène ailleurs et nous fait revenir au monde autrement ».

L'utopie, c'est l'écart entre l'espérance et la tradition. C'est comment on raconte nos églises, ce qu'on est ; nos récits sont des récits épiques c'est une communauté en partie imaginée. L'utopie, c'est ce qui empêche notre horizon de fusionner, de se confondre avec le déroulement de notre expérience ; ça permet de résister au rétrécissement de notre espace d'expérience et peut-être aussi de ne pas céder au découragement.

Ricoeur dit aussi que la religion est une langue dans laquelle on est né. Aujourd'hui cette affirmation mériterait d'être reprise :

La religion est-elle encore une langue dans laquelle on est né ?

Pour conclure, je commencerai par une citation de Ricoeur:

"Pour chaque croyant, l'appartenance à une communauté d'écoute et d'interprétation reste un hasard transformé en destin à travers un choix raisonné poursuivi tout au long d'une vie".

Dans l'évènement, il y a l'histoire ; comment l'histoire a-t-elle une place dans nos traditions ? Que signifie être des héritiers, revisiter, dépolssiérer et non s'accrocher à nos traditions ? Une église évènement signifie penser que notre héritage n'est pas notre seul avenir. Notre présent est fait aussi de dettes et d'héritages par rapport à notre passé ; travaillons sur la complexité de ce passé pour que notre présent ne soit pas juste dans l'immédiateté et l'émotion, et pour que nous sachions d'où nous venons; pour pouvoir vivre une identité plurielle assumée et non subie, construire des vrais lieux de débats et d'expérimentations. cela permettra de ne pas tout niveler et de transformer l'anecdotique en projet, en expérience sur laquelle réfléchir. *C'est cela le geste de transformer le destin en destination en se racontant des histoires.*

Et dans l'évènement il y a la construction, fragile, sans cesse à reprendre, parfois à défaire. En hébreu les commentateurs font beaucoup de jeux de mots entre être fils et être bâtisseurs car ces deux mots sont presque semblables ; être des fils et des bâtisseurs: héritage et construction

C'est Hannah Arendt qui dit que les hommes ne sont pas nés pour mourir mais pour inventer...

Pour construire, il faut retrouver le désir les uns des autres.

Une des grandes chances aujourd'hui de nos églises c'est que c'est un des rares endroits publics et collectif où l'on n'a pas besoin de papiers, de passeport, de carte de séjour pour exister et être reconnu ; c'est une chance à ne pas rater pour entendre *un Evangile qui nous convoque, nous appelle et nous donne la parole !*

Nous ne sommes finalement que des appelés, tout ce que nous avons reçu, c'est une vocation!

Corinne Lanoir

- **Nombre de voix délibératives 90**
- **majorité 46 voix**

=> **Votes des vice-moderateurs (par acclamation)**

Pr Caspar Visser't Hooft

Etienne Fels

=> **Vote des questeurs et des secrétaires (par acclamation)**

=> **Vote approbation du projet d'emploi du temps**

Pour : 61
Adopté

Décisions liées au rapport du Conseil régional

DECISION N° 1

Suppression du Poste Est-Cambrésis

Le synode régional de l'Église protestante unie de France en Nord-Normandie réuni à Merville, les 17, 18 et 19 novembre 2017

Vu l'article 24 de la Constitution

Vu la décision du Conseil presbytéral du Cambrésis du 29 août 2017

Vu la décision du Conseil régional du 21 octobre 2017

Demande au Conseil national de proposer au Synode national la suppression du poste Est-Cambrésis.

Pour : 70

Contre : 0

Adoptée

DECISION N° 2

Suppression du poste Roubaix-Tourcoing II Aumônerie des hôpitaux de la Métropole

Le synode régional de l'Église protestante unie de France en Nord-Normandie réuni à Merville, les 17, 18 et 19 novembre 2017

Vu l'article 24 de la Constitution

Vu la décision du Conseil presbytéral de Roubaix-Tourcoing du 11 novembre 2016

Vu la décision du Conseil régional du 21 octobre 2017

Demande au Conseil national de proposer au Synode national la suppression du poste Roubaix-Tourcoing II Aumônerie des hôpitaux de la Métropole.

Pour : 74

Contre : 0

Adoptée

Décisions financières

DECISION N° 1***Affectation du résultat des comptes 2016***

Le Synode régional Nord-Normandie, réuni les 17, 18 et 19 novembre 2017 à Merville,

É prend acte que le résultat 2016 s'élève à 28 787 € (titre E exclu)

É prend acte que ce résultat sera affecté à la réserve générale

Pour : 75
Contre : 0
Adoptée

DECISION N°2***Approbation du budget prévisionnel 2018***

Le Synode régional Nord-Normandie, réuni les 17, 18 et 19 novembre 2017 à Merville, ayant pris connaissance du budget de la région pour l'exercice 2018, approuve :

É le budget pour un montant de 1 226 800 € tant en recettes qu'en dépenses.

É La répartition des contributions des Eglises locales telle qu'elle est présentée pour un montant de 1 151 883 €

Pour : 71
Contre : 0
Adoptée

Eglises et Consistoires	Contributions 2018	versement mensuel
Saint Amand	9 360 "	780,00 "
Valenciennes	15 560 "	1 296,67 "
Maubeuge	16 950 "	1 412,50 "
Cambrésis	35 368 "	2 947,33 "
Thiérarche	21 000 "	1 750,00 "
St Quentin	27 500 "	2 291,67 "
Disséminés de l'Aisne	7 037 "	586,42 "
Somme	21 555 "	1 796,25 "
Reims-Epernay	75 110 "	6 259,17 "
Sedan	2 500 "	208,33 "
Châlons	13 165 "	1 097,08 "
Charleville-Mézières	10 150 "	845,83 "
Beauvais	13 325 "	1 110,42 "
Compiègne	18 760 "	1 563,33 "
Creil	11 816 "	984,67 "
PICARDIE-HAINAUT-ARDENNES-MARNE	299 156 Ö	
Boulogne-B-D	9 250 "	770,83 "
Calais	8 100 "	675,00 "
Dunkerque	21 640 "	1 803,33 "
Lille	102 500 "	8 541,67 "
Fives	31 800 "	2 650,00 "
Roubaix-Tourcoing	30 930 "	2 577,50 "
Artois	26 000 "	2 166,67 "
Douaisis	17 425 "	1 452,08 "
Bassin Minier	19 715 "	1 642,92 "
FLANDRE ARTOIS LITTORAL	267 360 Ö	
Bolbec-Cote d'Albatre-Caux	22 550 "	1 879,17 "
Dieppe	25 779 "	2 148,25 "
Elbeuf	19 000 "	1 583,33 "
Evreux	37 000 "	3 083,33 "
Le Havre	133 025 "	11 085,42 "
Lillebonne	27 000 "	2 250,00 "
Luneray	57 906 "	4 825,50 "
Rouen	117 000 "	9 750,00 "
HAUTE NORMANDIE	439 260 Ö	
Alençon	12 204 "	1 017,00 "
Bocage Normand	21 000 "	1 750,00 "
Caen	54 081 "	4 506,75 "
Pays d'Auge - Lisieux	27 192 "	2 266,00 "
Cherbourg	7 730 "	644,17 "
St Lô -Manche Sud	16 400 "	1 366,67 "
Bessin-Bayeux	3 000 "	250,00 "
Côte de nacre	4 500 "	375,00 "
BASSE NORMANDIE	146 107 Ö	
TOTAL	1 151 883 Ö	

DECISION N°3

Budget ASEMEPUF

Le Synode régional Nord-Normandie, réuni les 17, 18 et 19 novembre 2017 à Merville valide la proposition de budget ASEMEPUF section Nord-Normandie 2018, telle que définie par son comité directeur.

Pour : 70
Contre : 0
Adoptée

PICARDIE-HAINAUT-ARDENNES-MARNE	1 485p
FLANDRES-ARTOIS-LITTORAL	1 050 p
HAUTE-NORMANDIE	1 310 p
BASSE-NORMANDIE	655 p
TOTAL	4 500 p

Voeux

Vñ U 1 :

Dans le cadre de la célébration du 500ème anniversaire de la Réforme, l'année 2017 a été riche en manifestations et expressions, notamment la rédaction de « Thèses ».

Cette dynamique a traversé nos Eglises locales. Plus que simple animation, elle nous a amenés à nous centrer sur le cœur de l'Évangile.

Le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France- Région Nord-Normandie réuni à Merville les 17-18-19 novembre 2017,

demande au Conseil national de en faire un grand bilan, en identifiant des lignes fortes, afin de trouver de nouvelles impulsions pour notre vie en Église et notre témoignage aujourd'hui.

Pour : 70
Contre : 1
Adopté

Vñ U 2 :

Soucieux d'élargir le plus possible le discernement des délégués synodaux au sein des conseils presbytéraux.

Reconnaissant de la dimension supplémentaire que l'accueil des enfants a apportée au week-end régional de formation.

Le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France- Région Nord-Normandie réuni à Merville les 17-18-19 novembre 2017,

demande au Conseil régional de réfléchir à l'organisation systématique d'une garderie/espace enfants à l'occasion des synodes.

Pour : 59
Contre : 2
Adopté

Vñ U 3 : Répondre à l'urgence climatique et à la sauvegarde de la Création

Le Synode national 2016 a pris une décision de mettre en discussion et de traiter lors d'un prochain synode les questions liées au changement climatique, à la sauvegarde de la planète.

Réuni à Merville les 17, 18 et 19 novembre 2017, le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France -Région Nord Normandie

Constate et prend acte que :

la question du climat est un incontournable pour l'avenir de l'humanité

L'urgence climatique et le défi climatique ont maintenant des conséquences directes sur nos vies quotidiennes et surtout pour nos frères et sœurs en humanité de par le monde

La Fédération Protestante de France s'est engagée dans le label « Église verte »,

Les Associations Culturelles vivent au quotidien les questions liées aux conséquences des changements climatiques : migrations, violences, alimentation

Nos enfants et les jeunes, les plus concernés par ces questions, sont de plus en plus mobilisés

Demande au Conseil national de s'emparer sans tarder (ou immédiatement) du thème de l'urgence climatique et que celui-ci soit mis à l'ordre du jour du Synode national 2019.

Propose au Conseil national de créer un fond d'aide mobilier et immobilier afin d'aider et inciter les paroisses à avancer sur la transition énergétique.

Pour : 64
Contre : 0
Adopté

VOEU 4

Le Synode national 2016 a pris une décision de mettre en discussion et de traiter lors du prochain synode les questions liées au changement climatique, à la sauvegarde de la planète.

Réuni à Merville les 17, 18 et 19 novembre 2017, le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France -Région Nord Normandie

Constate et prend acte que :

- la question du climat est un incontournable pour l'avenir de l'humanité
- L'urgence climatique et le défi climatique ont maintenant des conséquences directes sur nos vies quotidiennes et surtout pour nos frères et sœurs en humanité de par le monde
- La Fédération Protestante de France s'est engagée dans le label « Église verte »,
- Les Associations Culturelles vivent au quotidien les questions liées aux conséquences des changements climatiques : migrations, violences, alimentation
- Nos enfants et les jeunes, les plus concernés par ces questions, sont de plus en plus mobilisés

Invite les Églises locales à se saisir de ce thème sans attendre (dans leur réflexion et aussi dans leur gestion mobilière et immobilière vers une transition énergétique).

Pour : 62
Contre : 0
Adopté

Vñ U 5 :

Le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France -Région Nord Normandie réuni à Merville les 17-18-19 novembre 2017,

Vu les constats partagés par des conseillers presbytéraux et pasteurs du temps important consacré par des personnes engagées dans l'Église en process, procédures et tâches administratives en vertu de notre volonté de respecter les obligations légales,

Demande au Conseil national de réfléchir et de proposer aux Églises locales des outils et moyens de mutualisation (saisie comptable, révision des comptes, négociation de contrats gaz, EDF í).

Pour : 55
Contre : 0
Adopté

Vñ U 6:

Les affaires de Panama papers et de Paradise papers montrent l'ampleur du scandale de l'évasion fiscale. Même si des constructions dites d'optimisation fiscale ne sont pas souvent strictement illégales, il n'en demeure que le fait d'essayer de se soustraire à l'impôt est immoral. L'impôt sert aux hôpitaux, aux écoles, au maintien et développement de

l'infrastructure à l'aide sociale, dont tout le monde profite et notre foi nous appelle à contribuer au bien vivre-ensemble dans la société, c'est pourquoi nous manifestons notre responsabilité de citoyens en payant nos impôts. C'est la raison pour laquelle nous voulons encourager ceux et celles qui gouvernent notre pays à poursuivre une politique volontariste de lutte contre l'évasion fiscale.

Le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France -Région Nord Normandie réuni à Merville les 17-18-19 novembre 2017,

Demande au Conseil national de saisir la Fédération Protestante de France, pour qu'elle interpelle les autorités de notre pays sur ces questions et également les Églises protestantes des autres pays.

Pour : 57
Contre : 3
Adopté

Vñ U 7 :

Le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France -Région Nord Normandie réuni à Merville les 17-18-19 novembre 2017,

Tient à attirer l'attention de l'opinion nationale sur l'actualité récente concernant la situation des migrants en Libye.

En effet, il y a de cela quelques jours, un reportage de CNN montrait dans un documentaire, une tragédie qui se vit aux frontières de l'Europe en Libye avec la vente des migrants subsahariens comme des esclaves.

Cet état de chose fait voir à quel point des politiques migratoires mises sur pied en Europe peuvent avoir des conséquences désastreuses sur les êtres humains.

Fort de cela, le synode régional Nord-Normandie se dit préoccupé et choqué par cette pratique inadmissible et inqualifiable.

Tout en réitérant sa solidarité et son soutien aux personnes qui en souffrent, le Synode régional de l'Église Protestante Unie de France -Région Nord Normandie demande au Conseil national de l'ÉPUdF d'interpeller les autorités compétentes de notre pays à agir en amont pour mettre fin à cette horreur parce que les droits de l'Homme passent avant les compromis géo-politiques.

Pour : 58
Contre : 3
Adopté

Offrande du culte synodal

L'offrande du culte synodal (786,92 Euros) sera confiée à l'association AMEL de Beyrouth via la F.P.F. pour soutenir les parrainages d'enfants syriens. Cette action est accompagnée sur place par le Pasteur Pierre Lacoste et son épouse Christine.

Vous trouvez ci-après le compte-rendu d'une visite au centre AMEL de Haret Hreik et quelques dessins d'enfants.

Election du modérateur 2018

Pr Caspar Visser't Hooft

Pour : 72
Contre : 0
Elu

**Le prochain Synode régional de l'EPUdF aura lieu les
16-17-18 novembre 2018 dans le Consistoire
Picardie-Hainaut-Ardenne-Marne.**

Visite au centre AMEL de Haret Hreik

Les embouteillages beyrouthins de ce vendredi fin d'après-midi auguraient mal de la possibilité de faire enfin connaissance concrètement avec le travail de l'ONG par laquelle je parraine deux enfants depuis trois ans ! Et pourtant..., d'une part, ce trajet laborieux fut l'occasion de faire connaissance avec une des volontaires coordinatrice de projets chez AMEL (qui nous servait de chauffeur) – une jeune femme remarquable, qui offre généreusement son temps, ses compétences, sa détermination et son intelligence acérée au travail d'accueil et d'accompagnement qu'AMEL opère en faveur des réfugiés syriens. Et d'autre part, la visite du centre et la rencontre des enfants et jeunes qui y suivaient ce soir-là des cours d'anglais à divers niveaux fut une expérience inoubliable.

Une fois passé le contrôle d'entrée dans le quartier, tenu par le Hezbollah, nous avons découvert un immeuble de trois étages entièrement dédié à AMEL. Sur plusieurs niveaux, des salles de classe, ou de jeu à d'autres moments, ou encore de formation pour adultes à d'autres horaires. Et sur le toit, une tentative de végétalisation, avec l'espoir de produire tomates, aubergines, etc... un jour ! C'est dire l'enthousiasme et la foi des volontaires, venus d'Europe ou d'outre-Atlantique, qui travaillent avec du personnel libanais ! Toute l'équipe m'a paru très soudée et pleine d'énergie et de volonté pour passer outre aux obstacles. Entre l'anglais et le français, la communication était facile. Et la complexité des relations inter-communautaires si tangible partout au Liban s'effaçait complètement en ce lieu où seules comptaient la force d'engagement et la bienveillance à l'égard des personnes secourues.

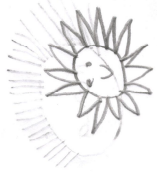
Les assistantes sociales repèrent, dans les squats et logements surpeuplés de ce quartier très déshérité, les familles les plus nécessiteuses et vulnérables, et invitent les enfants à bénéficier d'un soutien scolaire ou d'un accompagnement psychologique, mais aussi les plus âgés à suivre des formations courtes professionnalisantes qui leur permettront assez rapidement d'accéder à une relative autonomie financière, début de l'insertion dans ce pays d'accueil temporaire qui pourrait bien devenir définitif !!

Les enfants étaient nombreux, et avaient l'air très heureux d'être là, ainsi que de recevoir de la visite. Nos échanges avec eux ont été un peu limités, mais ont suffi à apprendre qu'ils venaient d'Alep, d'Homs, de Damas... et qu'une furieuse envie de vivre les poussait à accroître leurs connaissances pour préparer un avenir qu'ils voulaient beau et ambitieux.

Que faire d'autre que leur souhaiter de pouvoir réaliser leurs rêves, et... donner un coup de pouce pour permettre que le beau travail qu'accomplit AMEL pour eux puisse se poursuivre ?!

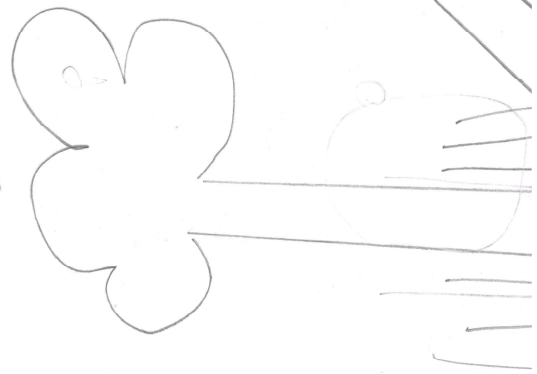
Mireille Boissonnat

زهرا در ویس

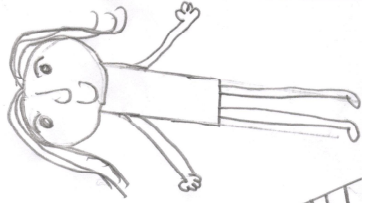


السلامة

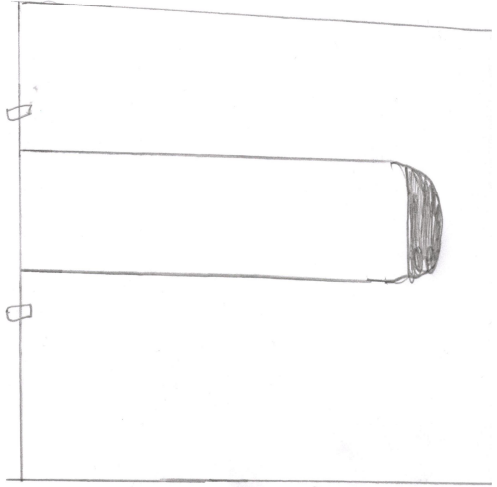
بجای



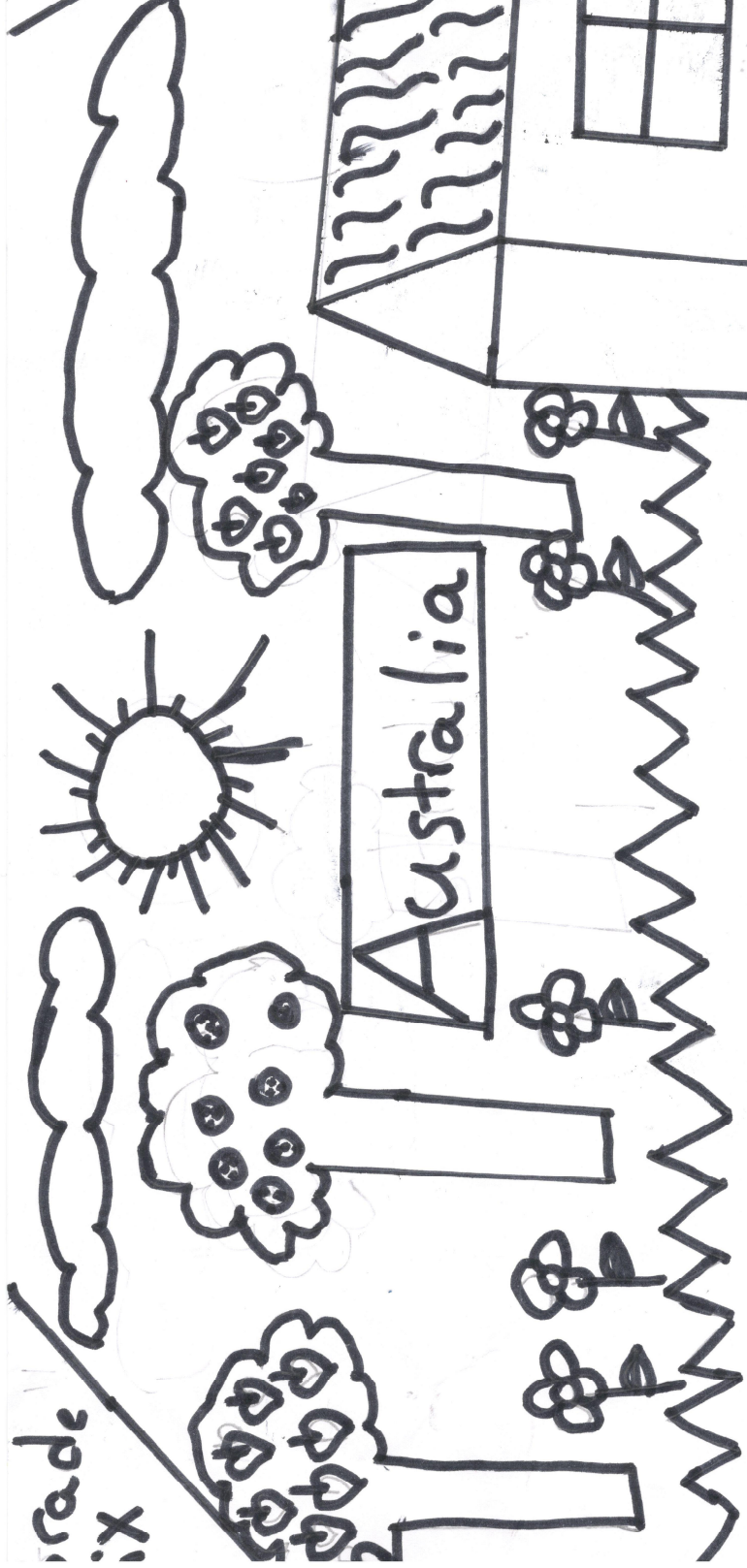
زحلیط



بجای



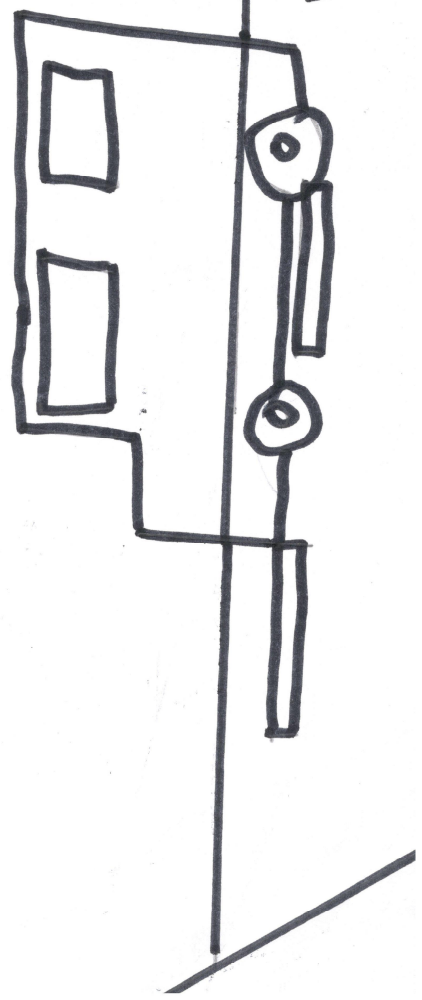
Sultana
Ahmed

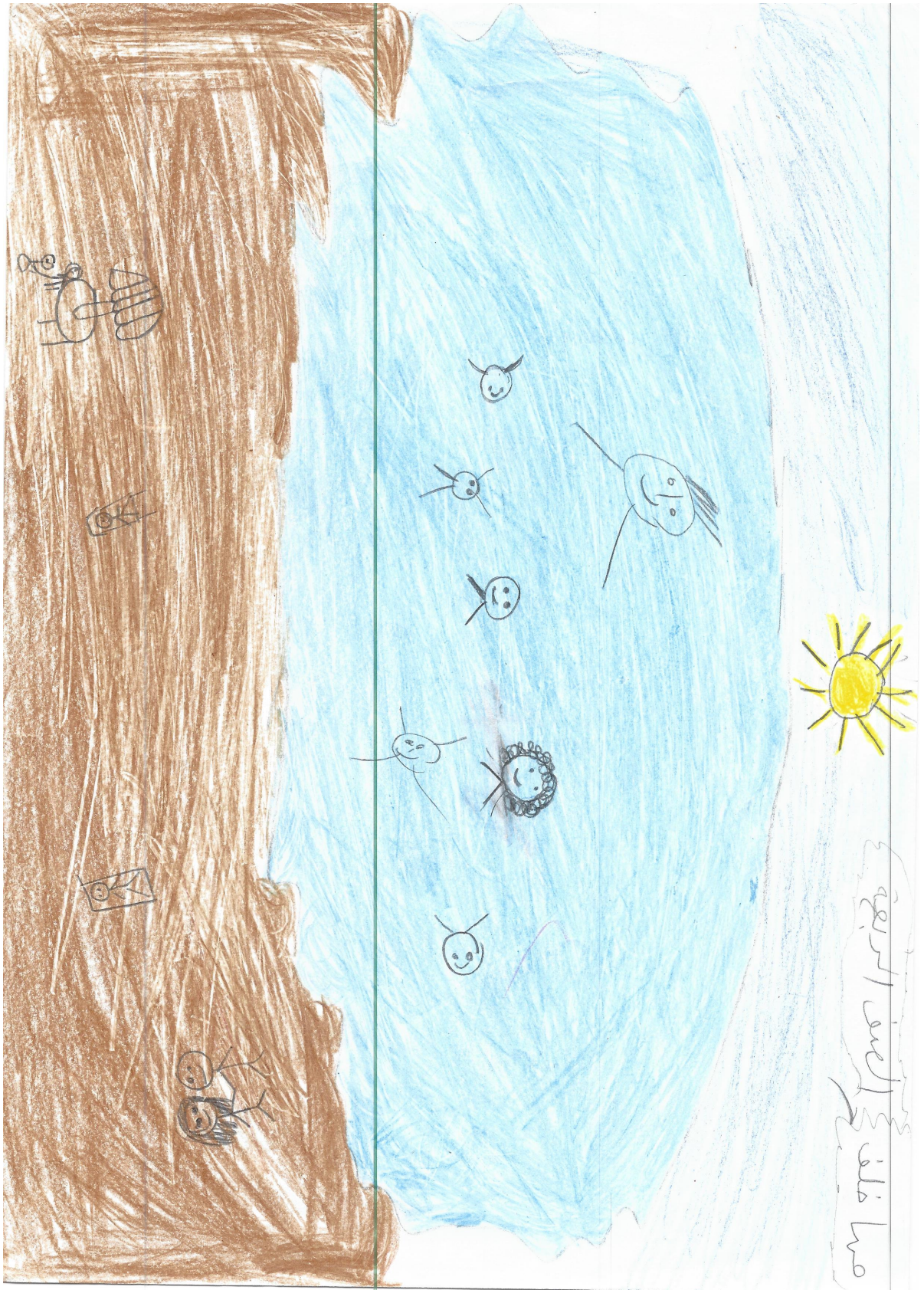


Grade
ix



Sultana
Ahmed





Assemblée Générale de l'ACREPU-NN
(Association culturelle à vocation régionale de l'Eglise protestante Unie
de France en Nord-Normandie)

- *voix délibératives : 70*
- *majorité 36 voix*

DECISION N°1

L'assemblée générale de l'ACREPU-NN réunie le 18 novembre 2017 à Merville, approuve les comptes de l'exercice 2016 tels qu'ils sont présentés et en donne quitus au comité directeur.

Pour : 63
Contre : 0

Adoptée

DECISION N°2

Conformément aux articles 1 et 3 de ses statuts et à la décision n°3 de l'assemblée générale réunie le 22 novembre 2014 à Reims, le comité directeur de l'ACREPU-NN propose de verser au budget régional 2018 une dotation de 20 000 € pour participer aux frais d'animation et de fonctionnement supportés par la Région.

L'assemblée générale donne un avis favorable au comité directeur pour effectuer cette dotation au budget régional 2018.

Pour : 69
Contre : 1

Adoptée